

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Poésie

Volume 31, numéro 1, printemps-été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11685ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2008). Compte rendu de [Poésie]. *Lurelu*, 31(1), 72–73.



Poésie

1 Si tu n'es pas de la prairie...

- (A) DAVID BOUCHARD
 (I) HENRY RIPPLINGER
 (E) DES PLAINES, 2007, 32 PAGES, [10 ANS ET PLUS],
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans ce très bel album, le narrateur rappelle poétiquement ses souvenirs d'enfance. On peut regretter qu'il ait choisi de recourir à des vers rimés qui amènent parfois des phrases alambiquées, mais, d'une façon générale, le résultat est très évocateur de la beauté farouche et envoutante de ses grandes plaines natales. Le soleil, le vent, les ciels immenses, le froid intense, les arbres précieux parce que rares, l'attachement de ceux qui y sont nés : tous ces éléments prennent dans l'Ouest une intensité particulière.

Les illustrations contribuent grandement à rendre l'atmosphère des Prairies et à «humaniser» le message rude du texte. Les courbes ondulantes du blé, de la neige soufflée par le vent, des mares d'eau printanières, la présence de maisons, d'enfants, d'adolescents et d'adultes nous remémorent, comme s'il le fallait, que là comme ailleurs, malgré la dureté des conditions de vie, s'épanouissent des êtres humains qui rêvent et qui espèrent. Les images présentent cette caractéristique d'être à la fois proches de la miniature par la touche très précise qui permettrait presque de compter les épis de blé dans les champs, et imprégnées d'un certain flou qui leur confère une atmosphère de mystère. La page de texte est agrémentée d'au moins une petite vignette. La mise en pages est élégante et l'ensemble soigné. La version originale anglaise de cet album a remporté de nombreux prix. La version française mérite également un accueil très chaleureux.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Chanson pour ton cœur

- (A) MARIO HART
 (I) COLLECTIF
 (C) ADOS
 (E) PHENIX, 2007, 70 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 8,95 \$

L'éditeur ne donne aucune précision sur le contexte d'écriture de ce recueil de poèmes, illustré par les élèves de l'école Jacques-Rousseau, de Longueuil. Parolier et poète, Mario Hart y signe une suite de textes courts proposant aux adolescents un itinéraire d'exploration de leur vie intérieure. Des rêves, des espoirs, des émotions vécues, qui souvent les submergent, en cette période particulière de leur existence.

Presque tous les textes sont ici conjugués à l'impératif : «Emprunte le crayon / suspendu / à la branche de la vérité / de l'arbre de ton cœur», et la plupart proposent un chemin qui sillonne vers une métaphore autour du cœur ou de l'âme : «Ouvre tes yeux / aux rayons flamboyants / du cœur / aux rais blancs de craie / de ton âme». Malgré quelques envolées plus soutenues, voilà une poésie mièvre, pétrie de bons sentiments et de bonnes intentions, à objectif vaguement thérapeutique. Un ronron moralisateur et sirupeux.

Les illustrations des étudiants longueillois, en revanche, sont marquées d'une belle diversité, d'imagination et de savoir-faire. Certains simples, d'autres plus élaborés, les dessins qui accompagnent les poèmes sont souvent touchants, originaux. On y sent davantage le côté sombre, la souffrance, le doute, le désir de beauté, bref les sentiments contradictoires de la jeunesse. On se met à rêver aux textes qui auraient pu jaillir de leurs propres cœurs, de leurs imaginations fertiles, avec un peu de leur urgence de vivre...

RAYMOND BERTIN, pigiste

3 Les pays inventés

- (A) HENRIETTE MAJOR
 (I) PHILIPPE BÉHA
 (E) HURTUBISE HMH, 2007, 86 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Avec cette dernière œuvre commune, le tandem formé d'Henriette Major et de Philippe Béha, qui avait donné plusieurs albums originaux dont *J'aime les poèmes*, *Les devinettes d'Henriette* et *Jongleries*, lègue une nouvelle ode à l'imagination, à la poésie, à la création. La célèbre auteure, décédée fin 2006, revit à travers les mots de ces trente courts textes qui invitent les enfants au voyage, à la rencontre d'êtres et de lieux merveilleux, enchantés par les images colorées et joyeuses de l'illustrateur.

La première partie de l'album parle de pays inexplorés ou méconnus, villes exotiques, îles Sous-le-Vent ou pays des mots. Puis, «un ailleurs inventé» présente les pays cachés derrière des expressions comme «dans la lune» ou «dans sa bulle», «derrière l'écran» ou «le monde intérieur». Dans la troisième et dernière partie, l'imagination prend son envol vers «un ailleurs fou fou fou» : voici l'île aux grimaces et le monde à l'envers, le pays de l'arc-en-ciel ou l'île au chocolat.

Les textes, simples et libres, drôles ou touchants, ouvrent des portes vers l'audace, la folie heureuse, la conscience de soi. Les illustrations pleine page, qui mélangent les techniques de l'aquarelle, du collage, du dessin, regorgent de couleurs et de mouvement. Chacune semble raconter une histoire en contrepoint du texte, multipliant les clins d'œil. Toutes contiennent des mots ou des lettres, invitation à la lecture toujours présente, et l'ensemble dégage un optimisme, une joie, un amour de la vie et de la découverte contagieux.

L'album a valu à Philippe Béha l'un des prix Illustration Jeunesse du Salon du livre de Trois-Rivières (lire notre capsule en page 109). Notre couverture reprend l'un des dessins de l'artiste.

RAYMOND BERTIN, pigiste



4 Rêves d'enfance

- (A) GILLES TIBO
 (I) COLLECTIF
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 21,95 \$, COUV. RIGIDE

Avec ces trente tableaux-poèmes pour enfants, Tibo reprend la formule de *Autour du soleil* et *Autour de la lune*, cette fois sur le thème de l'enfance. C'est une ambiance rêveuse, une façon de glisser des choses connues et réelles jusque dans l'absurde. De dériver joliment dans l'imaginaire. Les étoiles, la lune et les funambules, les arbres, les fleurs sont au rendez-vous, mais aussi les cauchemars et les loups dévoreurs d'enfants ainsi que les enfants oubliés. Le jeune public est en général sensible à ces envolées de la pensée.

L'album carré, de grand format, avec ses illustrations pleine page et colorées, constitue sans contredit un beau «produit», pour parler selon le vocabulaire du marché. C'est bien joli, mais si l'on compare aux précédents albums, il y manque la touche de magie. Je ne peux décider si cette déception est attribuable d'abord aux textes (aucun ne nous renverse, ne nous subjugué ni ne dégage une force suffisante pour nous clouer à un siège). Mais elle est certainement attribuable aux illustrations, qui sont correctes, sans plus. J'en retiens deux ou trois qui m'enchantent; les autres arrivent à peine à retenir mon attention lors de la lecture. Pas d'empreinte lumineuse, pas de détails saisissants, de clin d'œil au lecteur, de textures inusitées, pas de monde visuel fascinant qui redonnerait en image la dimension poétique des mots.

GISÈLE DESROCHES, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

Documentaires

5 Les souris

6 Les vers solitaires

- (A) ALAIN M. BERGERON, MICHEL QUINTIN, SAMPAR
 (I) SAMPAR
 (C) SAVAIS-TU?
 (E) MICHEL QUINTIN, 2007, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

La collection «Savais-tu?», consacrée aux animaux «mal-aimés», présente ici ses 33^e et 34^e titres. Toujours aussi amusants, ces documentaires n'en oublient pas pour autant leur mandat éducatif, en conjuguant un vocabulaire simple mais précis et des illustrations humoristiques, de style BD, avec des textes en phylactères.

Bien sûr, nous connaissons tous les souris. Le livre insiste donc sur certains aspects plus pointus de leur existence : odorat et parfums, accouplement et reproduction, durée de vie. L'humour y est franc, dépourvu de tabous; on y voit des souriceaux à quatre queues car issus d'une union consanguine, une souris stérile jouer à la poupée, des souris en liberté comparer leur vie à celle d'une souris de laboratoire.

Si l'on connaît déjà la souris, on sait cependant beaucoup moins de choses du ver solitaire, aussi appelé ténia (du latin *tænia* : ruban). Chaque page devient ainsi une porte ouverte sur de nouvelles et étonnantes découvertes. Saviez-vous, par exemple, que le tiers de la population mondiale est infestée de vers ou que certains ténias peuvent atteindre douze mètres de longueur? Tous les détails ragoutants de la vie du ver solitaire sont abordés, de sa constitution (il est dépourvu de bouche et de tube digestif) à son alimentation (il se nourrit de ce que son hôte absorbe) en passant par son hermaphroditisme.

Ici aussi, les illustrations sont rigolotes. On retrouve le ver solitaire, représenté sous la forme d'un long ruban plat, dans toutes sortes de contextes, mais le plus souvent dans un intestin, accompagné d'étrons (!), des phylactères jaillissant du ventre des personnages afin de le laisser s'exprimer.

Deux petits documentaires éminemment sympathiques, mettant en vedette de petites bêtes méconnues présentées dans un environnement anthropomorphique, des informations concises et pertinentes et, surtout, un humour libre, débridé et intelligent. Dans cet océan qu'est le monde du livre, la collection «Savais-tu?» se démarque pour ces qualités hors du commun.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

7 Ma balade en forêt

- (A) JULIE BOUDREAU
 (I) ERICH DAUPHIN
 (S) JUJU
 (C) JARDINS D'ENFANTS
 (E) BERTRAND DUMONT, 2007, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,95 \$

Juju est une amante de la nature, coiffée de lulus et de lunettes aux verres légèrement grossissants, qui lui confèrent une mine mi-espégle, mi-savant fou. Dans ce cinquième titre de la série, la fillette invite les enfants de 4 à 8 ans à la suivre dans une balade en forêt, à la découverte d'une dizaine d'animaux qui se tapissent dans les arbres et les fleurs : le lièvre, l'ours noir, le cerf de Virginie, la gélinotte huppée, le renard roux, le grand-duc, le tamia rayé, le castor, le porc-épic et le raton laveur.

Chacune de ces espèces est introduite en six ou sept courtes phrases qui révèlent quelques-unes de ses particularités physiques et comportementales. Ces informations sommaires se disputent la place, sur une double page, avec des images de synthèse qui reflètent l'expérience de l'illustrateur dans le monde du dessin animé. Dans des décors naturalistes relativement détaillés prennent place des animaux auxquels Erich Dauphin se plaît à donner une expression mutine, qui ajoute une touche d'humour bienvenue à cette plaquette documentaire. Des jeux typographiques et quelques questions invitant les enfants à mettre leur sens de l'observation à l'épreuve ajoutent encore au dynamisme